



Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 10-12/2006

(Pour les partenaires et sympathisants)

Contact terrain

Bernard Kervyn
19/30 Tran Binh Trong
P5 Binh Thanh
Ho Chi Minh Ville
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89
bkervyn@gmail.com

Tôt Trần Văn
Thiên Chí
317 Bui Thi Xuân, Xuân An
Phan Thiết, Bình Thuận
Tél : +84 (0)9-03.98.95.01

Contact en France

Robert Eberhardt
26 Allée des Erables
77310 Boissise-le-Roi
Tél : +33 (0)1-60.65.73.66
info@vietnamplus.org
www.vietnamplus.org

Contact en Belgique

Claire Thibaut
avenue des 4 Bonniers, 6
B – 1348 Louvain-la-Neuve
Tél : +32 (0)10-45.23.02
Fax : +32 (0)10-68.13.76
claire.thibaut@mekongplus.org
www.mekongplus.org

Points marquants

Vietnam

- recyclage des déchets : le challenge
- aide aux très pauvres : cap 3000 ménages

Cambodge

- Séminaire-formation sur la gouvernance



2 pays, 2 partenaires :

Au Vietnam avec *Thiên Chí*. ONG mise sur pied par notre équipe locale, elle reprend tous les programmes. Nous apportons une partie du financement, Thiên Chí trouve le reste par souci d'indépendance. Nous apportons aussi un appui technique. Page 2.



PTEA

Au Cambodge avec 3 partenaires : Rade, CFED, PTEA. Page 10.

1 Vietnam



Thiện Chí

ONG vietnamienne :
développement communautaire et formation

Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.mekongplus.org/fr/rapports.html>

Résumé de la situation : *Thiện Chí* a été mise sur pied par l'équipe vietnamienne de Viêt Nam Plus - Mékong Plus. D'abord sous forme d'entreprise sans but lucratif, et maintenant en tant qu'ONG. Elle reprend progressivement les programmes et devient autonome.

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001.

Hàm Thuận Nam : nouvelle extension dans la même province de Bình Thuận, démarrée en avril 2006.

Long Mỹ : dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04.

Phung Hiệp : extension du programme de Long Mỹ, démarrée en juin 2006.

1.1. **Programme épargne-crédit**

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à 2004. L'accent était mis sur des groupes de femmes, sur la solidarité et l'épargne et pas seulement sur les prêts. Le taux de remboursement était excellent et l'épargne une des plus élevées dans le pays. Le dumping de crédit par la banque agricole a incité *Thiện Chí* à réduire le programme ou à aider l'Union des Femmes à le gérer à sa place. Outre des prêts de 500 euros à de petites entreprises créatrices d'emploi, *Thiện Chí* a lancé un programme de petits prêts pour les ménages extrêmement pauvres.

Les micro crédits aux ménages très pauvres touchent maintenant 1085 ménages, en augmentation régulière. La capacité des équipes sera sans doute de 3000, pourvu que les financements soient trouvés. Ce chiffre est nettement plus élevé que prévu initialement, du fait de l'expérience et savoir faire des équipes. Le taux de remboursement est de 99% mais le travail demandé est considérable, ces familles cumulent tous les pires problèmes. Mais elles s'en sortent et alors la satisfaction est immense, elles peuvent alors inspirer des

voisins : si les très pauvres y arrivent. Voir à ce sujet la dernière vidéo : « [Thu s'en sort](#) » (5'30").

A Dúc Linh, 515 femmes mènent leurs groupes d'épargne et crédit efficacement. Sans autre apport que les 10.000 euros prêtés par *Thiên Chí*, en 18 mois elles ont doublé le nombre de femmes membres et plus que doublé le capital (épargne et intérêts compris) ! 2 autres communes ont demandé à suivre leur trace et nous cherchons 10.000 euros, de quoi leur apporter à elles aussi le capital de départ. Ces groupes sont suivis par des femmes cadres communaux formés par *Thiên Chí*. Tous les frais sont couverts par les intérêts.

1.2. Agriculture

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Les intenses travaux agricoles ont réduit pour un temps la fréquentation des réunions et formations. Nombre de sites pilotes ont donné des résultats très stimulants : taro, légumes, paddy (multiplication de bonnes semences), dragon vert, pastèques... une évaluation est prévue pour mesurer dans quelle mesure ces techniques nouvelles sont effectivement utilisées.

Pour le dragon vert par exemple, une légère dose d'un engrais précis permet de s'affranchir de l'électricité. En effet une récolte précoce est beaucoup plus rentable, et les Asiatiques de Singapour ou de Corée sont très friands de ce fruit. Pour y arriver les paysans éclairent leurs plantations toute la nuit. Hélas seuls les plus aisés ont les moyens de faire face aux innombrables coupures d'électricité, qui sont fatales à la floraison.



Le dragon vert... qui est rouge en fait!

Thiên Chí a formé des techniciens agricoles dans chaque commune. Ils sont chargés de faire le relais avec les paysans, de répercuter les besoins de support technique etc. Mais contrairement aux para vétérinaires qui gagnent facilement leur vie quand ils sauvent les animaux, les techniciens agricoles peinent à prouver aux paysans que leurs conseils sont justes et utiles et qu'il faut payer leurs services ! Les résultats d'une récolte dépendent de tant de facteurs, et ne sont connus que de nombreuses semaines plus tard... Ces techniciens sont donc moins assidus aux réunions de suivi.

Une inspectrice de FLO (Fair Trade Label Organization) –organisme de certification pour le commerce équitable, est venue vérifier la coopérative des planteurs d’anacardiens. Le bilan semble positif et on attend les résultats avec impatience car la récolte va démarrer très bientôt. Des clients se sont manifestés, ils paieront au moins 7,2\$/kilo, contre un prix de 4 à 5\$ par ailleurs. *Thiên Chí* sera rémunéré sur une partie de la différence de prix obtenue, pour les services rendus : innombrables formations et explications, traductions des documents en vietnamien, visites, négociation des contrats de transport et d’exportation etc.

La récolte de feuilles de manioc s’annonce bonne. Il y a beaucoup de manioc et aussi beaucoup de feuilles. En plus les entreprises clientes sont plus nombreuses et offrent un prix légèrement meilleur que l’année dernière. Encore une fois la patience paie : l’équipe de *Thiên Chí* a toujours visé la qualité et le bon respect des contrats, ce dont les clients se souviennent. Le point limitant cette année est la capacité des moulins –il faut moulin les feuilles en fine poudre. Le courant triphasé permet d’utiliser des moulins plus puissants et moins coûteux à l’usage. Mais installer le courant triphasé est coûteux et donc rare. Les petits moulins font de leur mieux mais plafonnent à 1,3 tonne/jour. Pour pouvoir mieux travailler sans trop importuner le voisinage, ils travaillent surtout la nuit ! Quand on allume le moulin, les télévisions du village s’éteignent faute de courant ! Elles peuvent être rallumées ensuite, quand le moulin est lancé.

L’année dernière, le détenteur de courant triphasé avec qui un contrat avait été signé nous a fait les pires misères, et les $\frac{3}{4}$ de la récolte n’ont pu être traités, perdus. Pour cette saison, tout fut fait pour ne pas renouveler cette expérience et *Thiên Chí* a acquis de petits moulins fonctionnant avec du courant ordinaire. Le problème des feuilles de manioc : un prix très bas, et une courte saison. Cela décourage les investisseurs. Seuls les très pauvres en profitent, car les feuilles sont abandonnées dans les champs par les agriculteurs.



La coopérative passe son examen devant l’inspectrice de FLO



Le moulin qui s’essouffle avec les feuilles de manioc

Un projet : créer un réseau de vente directe des paysans, aux consommateurs à Saigon. Les différences de prix de sont de +70% en moyenne, suffisant pour nous tenter, mais les équipes sont débordées. Pourvu qu'un petit financement de 5000 euros puisse être trouvé, ce projet sera exploré à la mi 2007. L'attrait principal est de protéger les paysans contre les spéculateurs. Ainsi des centaines de paysans très pauvres aidés par *Thiên Chí* n'ont pas gagné 1 centime après 4 mois d'élevage de leurs cochons, car les prix se sont effondrés. Pourtant cette chute n'a nullement été répercutée au consommateur !

1.3. Elevage

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.



La rentabilité des élevages de cochons est toujours très limite : pour peu que le prix de marché baisse de 10 centimes/kilo, on fait de la perte.



Les lapins ont connu des épidémies, mais dans l'ensemble ces élevages conviennent mieux aux plus pauvres : faible investissement, prix plus stables.

Le trimestre a été marqué par une chute des prix pour la viande de porc, et par une épidémie de fièvre aphteuse. Si d'ordinaire elle n'apparaît plus pour un temps après avoir sévi et été refoulée, cette fois elle a rebondi 2 mois plus tard. *Thiên Chí* a proposé des vaccinations massives, à prix coûtant pour les paysans ordinaires, et gratuites pour les ménages très pauvres : des centaines de fermes ont ainsi pu être épargnées. Mais les autorités de *Tánh Linh*, par mesure de précaution, et pour décourager les élevages, ont interdit la vente –sans compensation évidemment! Il n'y a pas de danger pour les consommateurs, mais bien de contaminer d'autres bêtes lors du transport, de l'abattage etc. Si bien que les paysans sont pris au piège et cherchent à vendre sur le marché local.

On parle régulièrement de grippe aviaire et les équipes continuent à donner des conseils et formations. Par prévention car dans aucun des 4 districts où travaille *Thiên Chí* il n'y a eu le moindre incident. Dans une province voisine de *Hâu Giang*

cependant il y a eu des décès de poulets récemment, et le fait que cela se sache partout est rassurant. Cependant les paysans ne peuvent toujours pas élever de poulets sauf à très petite échelle pour le marché local, en liberté et sans frais autour de la ferme, puisqu'il est très difficile de les vendre.



Image utilisée pour les formations. Les cochons produisent du lisier, qui peut être utilisé pour un élevage de vers. Les vers peuvent nourrir les... cochons (!), les anguilles etc. Le revenu de la ferme augmente.

Thiên Chí répète souvent le message : diversifiez ! Pas tout miser sur les cochons, même si c'est la tradition. Il faut répartir les risques pour ne pas souffrir trop des chutes de prix et des épidémies.

1.4. Programme pour les très pauvres

Résumé du programme : la grande pauvreté (4-6 euros/mois) a reculé au Vietnam, de 30-40% il y a une douzaine d'années, à 10% environ aujourd'hui. *Thiên Chí* met désormais la priorité sur les 2% les plus pauvres : bourses scolaires, aide médicale et au logement, et dès que possible, aide économique. Dans tous les cas, seulement s'il y a une forte mobilisation communautaire, ce que l'équipe cherche à développer.



Les frêles habitations en bord de mer n'ont pas résisté à la dernière tornade.

Les très pauvres sont aussi très vulnérables aux catastrophes : les pluies

exceptionnelles de la mousson, les épidémies sur le riz, la chute des prix pour la viande de cochon... La tornade qui a frappé le pays le 5 décembre a détruit des centaines de frêles habitations : *Thiên Chí* s'emploie à les aider à reconstruire et à redémarrer de petits investissements, surtout en élevage. Un appel aux dons a été lancé qui a reçu un bel écho. Leur courage est souvent remarquable : voir notamment le dernier témoignage, « [Thu, la récompense](#) ».

1.5. Théâtre

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 3 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre action, qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs, au total plus de 60.000 par an.

7 acteurs ont terminé une tournée de 2 mois en Europe dans le cadre du [Festival International de Théâtre Action](#). Ce fut un succès presque partout, et aussi une opportunité fantastique pour ces paysans acteurs, grâce à la formation assurée par le groupe belge Croquemitaine. De retour au pays (enfin !, ils n'en pouvaient plus) il s'agit de tirer le meilleur de l'expérience. Mais le retour eut sa dose de problèmes : quelques jalousies et incompréhensions entre ceux qui sont partis et ceux qui sont restés, sans compter une petite rancune des hommes qui en Europe ont dû accepter de parfois... faire la vaisselle ! Une réunion formation est prévue pour tirer les leçons, planifier le lourd programme 2007 (infra).



La troupe vietnamienne en Belgique

1.6. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux nombreux groupements et les nombreuses réunions, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

Avec le soutien d'une association belge BNBT nous lançons un programme de 5 ans pour lutter contre la tuberculose et les maladies respiratoires. Près d'un

tuberculeux sur deux serait hors contrôle, avec les risques de contagion que l'on sait. Les maladies respiratoires touchent énormément de jeunes enfants. On estime que dans chaque district plusieurs milliers de personnes souffrent d'asthme ce qui, pour des paysans, les gêne beaucoup pour leur travail très physique. En janvier *Thiên Chí* assurera des formations données par des spécialistes vietnamiens ; la troupe de théâtre de Dúc Linh proposera un spectacle interactif, qui sera ensuite repris dans tous les villages. Suivront des visites à domicile, et des réunions avec des groupes de femmes.



Nourrir les poissons...

En parallèle les écoles maternelles et primaires feront leur part, après une formation spécifique des enseignants.

A Long Mỹ, le problème de l'hygiène est énorme. Souvent, le personnel des postes de santé comme la plupart des autres fonctionnaires, continue d'utiliser des latrines « au-dessus de l'étang pour nourrir les poissons », ce qui est interdit pourtant. Comment motiver la population si tout le monde sait que chez vous aussi

on refuse d'abandonner ce système traditionnel qui infeste les alentours de vers ? En accord avec le Service de Santé du district, l'équipe organise un concours : à la commune dont les cadres de santé auront le taux de latrines propres le plus élevé ! Une récompense de 50 euros est promise pour le poste de santé gagnant.

1.7. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école. Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

Le programme a été étendu non seulement au district de Hâm Thuân Nam, mais aussi à toutes les communes de Long Mỹ (au lieu de 4 auparavant) et à 2 communes de Phung Hiệp, soit plus de 20.000 écoliers supplémentaires couverts par le programme. Dans les 4 districts c'est 52.651 enfants et 2.224 enseignants qui sont désormais directement concernés. Les formations ont été assurées à Hâm Thuân Nam par Hàng (*Thiên Chí*) et des enseignants de Dúc Linh, qui pratiquent le programme depuis de nombreuses années. Et dans le delta, de même : les anciens forment les nouveaux, avec l'aide de *Thiên Chí*. Ceci permet d'allier efficacité (la crédibilité des gens du métier) et faible coût.

1.8. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

L'atelier - magasin [Vietnam-quilts](#) a vendu pour plus de 20.000 euros en décembre, tous les records sont battus, encore une fois. 140 femmes travaillent à plein temps, et finalement en 2006, le programme a aussi généré des bénéfices, utilisés pour améliorer le magasin, prêter de petites sommes aux chefs de groupe pour améliorer le local de travail, tout en envoyant 13.500 euros à Dúc Linh pour financer les programmes scolaires. L'équipe travaille dans une bonne humeur communicative, avec de jeunes et moins jeunes volontaires vraiment enthousiastes. On pense à l'expansion, car tant de femmes demandent à rejoindre les groupes de patchwork.

1.9. Recyclage des déchets

Résumé de la situation : sollicités par les autorités pour résoudre le problème grandissant des déchets, Thiên Chí propose un recyclage de 80% des déchets, créant ainsi des emplois. Ce projet a gagné un concours pour l'innovation organisé par la Banque Mondiale.

La question des déchets est de plus en plus importante, surtout autour des villes. Hô Chí Minh Ville paie 16 \$ /m³ aux entreprises qui peuvent l'en débarrasser, et des villes provinciales paient 8 \$. Tôt ou tard les districts ruraux devront trouver une solution, en fonction de leurs moyens, beaucoup plus restreints. Un district rural et reculé (environ 100.000 habitants) produit plus de 30 m³ de déchets collectés par jour, soit un gros budget.

L'équipe travaille à améliorer le tri des déchets et la qualité des déchets organiques, tout en comprimant les coûts. De grands progrès ont été faits. Mais soudainement l'entreprise qui nous achète les déchets organiques (localisée à 200 km de Tân Linh) veut baisser le prix de 60%. En outre, cette entreprise d'Etat qui nous vend aussi un produit pour accélérer la décomposition, semble tricher sur la qualité : il est devenu totalement inefficace ! Il faut donc mettre les bouchées doubles pour trouver des alternatives sur ces 2 points.

Le compost enrichi produit sur le site de *Thiên Chí* a été donné pour test à plusieurs groupes de paysans, après plusieurs tests de laboratoire. Finalement ce sont les paysans qui décideront de l'avenir de ce projet car sans vente de compost il ne pourra être viable. C'est un projet ambitieux mais peu coûteux, qui vaut la peine d'être tenté.

2 Cambodge



Mékong Plus a 3 partenaires au Cambodge, tous dans la province de Svay Riêng :
RADE : banque vaches (micro crédit), irrigation et jardins potagers.
CFED : vulgarisation de techniques agricoles avec des groupements paysans.
PTEA : organisation communautaire pour protéger les forêts des villages.

Toutes 3 sont bien implantées dans les villages, dont elles sont issues : c'est pour cela que nous les avons choisies. En accord avec elles, nous avons organisé un séminaire formation sur le thème de la gouvernance. Seule PTEA a un vrai conseil d'administration, mais ce dernier semble être en position de faiblesse par rapport au dynamique directeur et fondateur, qui est aussi un charismatique ex-bonze. Pas facile de trouver de bonnes volontés pour travailler dans des villages à 2 heures de la petite ville de Svay Rieng, sur de très mauvaises routes.

CFED a un conseil d'administration virtuel puisque plusieurs membres sont étrangers et hors du pays. RADE a un conseil qui s'est déclaré « de conseil » et non d'administration, laissant la main libre au directeur.

Les 3 ONG khmères sont d'accord qu'il faut essayer de s'améliorer, faute de quoi l'avenir restera incertain. Sur le plan financier et comptable il n'est pas facile de mettre sur pied un audit indépendant, excessivement cher pour ces petits budgets. Mékong Plus a financé un « contrôle » pour RADE, 3 fois moins cher qu'un audit (500\$) : plusieurs suggestions en sont ressorties.

Le but de Mékong Plus est d'agir en complémentarité avec les autres bailleurs de fonds. La plupart considèrent les ONG locales comme des sous-traitants, et ignorent la dimension institutionnelle. Ces petites ONG sont à la limite de la survie et aux aguets des dernières humeurs et modes des bailleurs de fonds : faute de leur plaire, elles doivent licencier.

Bernard KERVYN, 29/12/2006